

Marie Moret à Édouard Raoux, 4 novembre 1889

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Elisabeth \(1846-1905\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 43 (8)

Collation 3 p. (226r, 227r, 228v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Édouard Raoux, 4 novembre 1889, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/2236>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 novembre 1889](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Familistère

Destinataire [Raoux, Édouard \(1817-1894\)](#)

Lieu de destination Charmettes D, Lausanne (Suisse)

Description

Résumé

Réponse à la lettre de Raoux en date du 1er novembre 1889. Remerciements pour les informations communiquées au sujet d'Elisabeth Piou de Saint-Gilles. Sur la santé de Raoux. La famille Moret-Dallet reste au Familistère pendant l'hiver pour que Marie-Jeanne Dallet finisse ses études. Sur la publicité donnée dans *Le Devoir* aux brochures de Raoux. Sur la distribution à titre gracieux des livres de réforme sociale. Sur l'excellence du régime végétarien, aux antipodes des habitudes en France et dans l'Aisne en particulier.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Librairie](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Elisabeth \(1846-1905\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- Craig (Edward Thomas), *Histoire de l'Association agricole de Ralahine, résumé traduit des documents de M. E. T. Craig, ... par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1882.
- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), La fille de son père : roman américain, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)
- Raoux (Édouard), *Le monde nouveau ou Le familistère de Guise : les familistères agricoles, les hôtels de famille et quelques autres réformes*, Lausanne, Librairie F. Payot : chez l'auteur, 1884.
- Raoux (Édouard), *Les trois intempérances de la table, de la boisson et des mœurs prévenues et combattues au moyen d'une alimentation hygiénique, naturelle et économique*, 3e édition revue et augmentée, Lausanne, F. Payot, 1891.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille de [Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice. Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomPiou de Saint-Gilles, Elisabeth (1846-1905)

GenreFemme

Pays d'origineDanemark

ActivitéInconnue

Biographie Elisabeth Susanne Sophie Pio ou Piou de Saint-Gilles est née von Sponneck en 1846 à Copenhague (Danemark) et décède en 1905. Elle épouse Jean Frederich Guillaume Emile Pio avec lequel elle a quatre enfants, deux filles et deux garçons, Gaston et Paul Piou de Saint-Gilles. Elisabeth Piou de Saint-Gilles s'installe en France avec ses quatre enfants après la mort de son mari Jean Frederich Guillaume Emile Pio (1833-1884).

Nom Raoux, Édouard (1817-1894)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Éducation
- Presse
- Religion

Biographie Pasteur, philosophe et pédagogue français né à Mens (Isère) en 1817 et décédé à Lausanne (Suisse) en 1894. Fils de pasteur, Raoux fait des études de théologie et de philosophie. Il obtient un doctorat de philosophie à Paris en 1845. Il est pasteur à Lausanne en 1846-1848, puis professeur de morale et de philosophie à l'Académie de Lausanne. Il démissionne pour raisons de santé au début des années 1860. Il collabore à plusieurs journaux et revues sur les sujets d'éducation et de médecine naturelle et il est membre de plusieurs sociétés françaises et suisses consacrées à ces questions. Raoux est notamment partisan de la pédagogie frœbélienne, d'une nouvelle orthographe et du végétarisme. Il s'intéresse aussi à l'économie sociale et à l'habitat populaire. Raoux correspond avec Godin à partir de décembre 1865. Il publie en 1872 à Lausanne une brochure sur le Familistère, « Le Familistère de Guise ou le Palais social » rédigée en nouvelle orthographe. Engagé dans un projet de Cité des familles à ériger à Lausanne, il invite Godin en 1881 à prononcer dans la capitale vaudoise une série de conférence sur le Familistère. Raoux est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il réside au 2, esplanade Montbenon à Lausanne.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 29/08/2024

Famille Familistère 4 globe 99

Cher Monsieur Maous,

Je vous remercie vivement de votre lettre du 1^{er} courant et vous suis bien reconnaissant des démarches que vous avez bien voulu faire pour me donner, dans la mesure de ce qui vous a été possible, les renseignements que je désirais.

Je suis très heureux d'apprendre que votre santé s'est si bien améliorée par votre séjour à Montreux combiné avec le régime végétarien. Ma sœur et ma nièce se trouvant bien toutes deux en ce moment, nous en profitons pour laisser notre jeune fille achever ses études, ce qui nous a fait laisser de côté toute pensée de déplacement pour cet hiver.

J'ai parfaitement reçu en son temps votre intéressante brochure "des trois Intempérances" et l'ai annoncée dans le "Réveil" d'août dernier, en tête des ouvrages reçus page 500.

Vous me demandez, cher Monsieur,

une place sur la couverture du "Devoir" pour votre brochure "Le monde nouveau" au rang des ouvrages recommandés. Je suis obligée de vous faire la même réponse qu'à bien d'autres : "Le Devoir" ne peut pas entrer dans cette voie. Matériellement la place lui manque. Il ne peut que s'en tenir exclusivement aux ouvrages de M. Godin. Parler de là serait ouvrir la porte aux réclamations et aux mécontentements.

Prochaine, Palabrine, la fille de son père ont été publiés dans le Devoir. C'est pour quoi ils figurent sur la couverture. Quant au livre "Le Familistère de Guise et son fondateur", livre établi par le Conseil de Gestion de la Sté du Familistère en réponse au Questionnaire de l'Exposition d'Economie sociale, il y est vu son contenu (l'extrait de testament de mon mari, etc) contenu qui le rattache de la façon la plus étroite à l'œuvre entière de M. Godin.

En dehors de cela consultez la couverture nous n'annonçons que des ouvrages de M. Godin.

Je ne puis donc parler du "Monde nouveau" — comme je l'ai fait pour "Les trois Intempérances" — que dans la

liste des ouvrages reçus, et je le ferai ce mois-ci si la place libre me le permet. Si non, ce sera pour le n° suivant.

— Je sais trop, cher Monsieur, que ces ouvrages ne se vendent pas. L'annonce dans le Dévoir ne vous avancerait à rien sous ce rapport. Moi-même je ne place les livres de M. Gadin qu'en les offrant à titre gracieux et franco de port bien entendu. Heureuse encore quand je puis ainsi semer en bon lieu la bonne parole !

— Je crois le régime végétarien excellent. Malheureusement nous sommes en France à l'antipode de cette idée, dans notre région surtout. Elle n'aurait pas un écho.

Je vous crois, en Suisse, beaucoup plus avancés que nous sous bien des rapports.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleures sentiments

Marie Gadin